



Actualité - ART & CULTURE

Commemoration

Fès se prépare à fêter ses 1.200 ans

Publié le : 11.07.2007 | 12h14

Le plan de sauvegarde de la cité doit être impérativement relancé

Fès aura 1.200 ans en 2008. C'est l'une des plus vieilles villes au monde, du moins l'une des villes historiques encore habitées. L'événement devrait être fêté, et il va être fêté effectivement, et plutôt en grande pompe. Au Maroc, mais pas seulement par les Marocains. L'idée a germé dans la tête d'un passionné de la ville de Moulay Idriss avant d'être adoptée par tous. L'homme c'est Ahmed Benseddik, ancien élève de l'Ecole Centrale de Paris et actuel directeur d'un cabinet conseil à Casablanca.

« L'idée consiste à saisir l'opportunité du 1200e anniversaire de la ville impériale de Fès, fondée en 808, pour mettre à l'honneur tout au long de l'année 2008 le Royaume du Maroc, une occasion unique pour célébrer un Royaume riche de sa profondeur historique, grand par son patrimoine et sa culture aux multiples composantes, et dont le modèle d'ouverture et de tolérance contribue à la civilisation universelle. »

Avoir une idée c'est bien, mais encore faut-il la concrétiser, lui fournir les moyens pour être réalisable. C'est le second mérite de Benseddik dont le métier est justement la communication.

Il donne donc l'hallali, en adressant des lettres à gauche et à droite, dont l'Association des anciens centraliens naturellement. Mais d'abord à l'Académie du Royaume du Maroc qui, paraît-il fait un travail remarquable de restauration de beaucoup de monuments dans la ville même, dont celle des Horloges hydrauliques de la mosquée Quaraouiyine et de la medersa Bouânania, datant toutes deux du début du 8e siècle de l'Hégire.

« Cette commémoration ne manquera pas de susciter à l'échelle nationale et internationale une véritable prise de conscience devant l'urgence et l'ardente nécessité de relancer le fameux plan de sauvegarde dont on parle depuis la reconnaissance de Fès comme Patrimoine commun de l'humanité ».

Fort de ce soutien, il frappe à bien d'autres portes. La liste, plutôt longue, est consultable sur le site créé à cet effet. C'est le www.maroc1200.org.

On y trouve aussi bien des personnalités politiques, des intellectuels, tels André Azoulay, l'anthropologue et historien Abdesselam Cheddadi, Tahar Benjelloun, l'historien Brahim Boutaleb, et bien d'autres, que des organismes dont des associations, des fondations et des universités, aussi bien du Maroc que de l'étranger. La réponse ne se fait pas trop attendre.

Le soutien est unanime : la Fondation for Science, Technologie and Civilisation et le Réseau européen des villes numériques désirent apporter leur contribution.

Au Maroc, on accueille l'idée avec beaucoup d'enthousiasme. On le comprend car, comme l'écrit Brahim Boutaleb : « Fêter cet anniversaire ce n'est pas seulement célébrer une ville consacrée, c'est se retrouver en communion avec tout ce qui a forgé la personnalité marocaine.

Cela incite à poser les jalons pour les générations futures. » Ou encore Cheddadi qui estime qu'en « contribuant sans gloriole et sans fausse exaltation à retrouver et consolider notre mémoire, une telle célébration donnera plus d'assise à notre personnalité, plus de souplesse à notre imagination et nous aidera à envisager l'avenir avec plus de confiance et plus de créativité ».

Capitale de la spiritualité

La médina de Fès a été fondée par Idriss Ier en 789 à la place de l'actuel quartier des

Lire aussi

Musique

Une première bougie pour le festival des calèches

Reportage

Le théâtre des pauvres

Andalous. En 808, Idriss II fonde Al-Aliya sur l'autre rive de l'oued de Fès. Al Aliya se développe très vite et devient une véritable ville avec mosquée, palais et kissariya.

Les sources d'eau vitales aux alentours de Fès, ont sans aucun doute été un critère important lors du choix de l'emplacement pour la future métropole. Les évolutions suivantes sont dues à deux vagues successives d'émigration : à partir de 817-818 s'installent dans la ville près de 800 familles andalouses expulsées par les Omeyyades de la ville de Cordoue. Peu de temps après, environ 2000 familles bannies de Kairouan (fuyant les persécutions des Aghlabides) s'installent sur l'autre berge.

La mosquée universitaire «Quaraouiyine», fondée au IXe siècle, devient l'un des centres spirituels et culturels les plus importants de l'époque. Son influence se fait ressentir jusque dans les écoles de l'Espagne islamique et au-delà vers l'Europe, et elle est connue pour être la plus ancienne université au monde.

Les deux parties de la ville s'unissent au Moyen Âge, détruisant le mur qui les séparait. Fès perd son rôle de capitale avec la fondation de Marrakech par la dynastie Almoravide au XIe siècle, mais le reprend en 1250 grâce à la dynastie Mérinide.

Abdelaziz Mouride | LE MATIN

Copyright © Maroc Soir. 2006. Droits de reproduction et de diffusion réservés.

